

6^e dimanche de Pâques – Année B
Frère Charles
Actes des Apôtres 10, 25-26.34-35.44-48
Psaume 97
Première lettre de saint Jean 4, 7-10
Évangile selon saint Jean 15, 9-17
9 mai 2021

S'enraciner, fructifier et s'épanouir pour l'éternité

Frères et sœurs, nous poursuivons notre chemin pascal vers la Pentecôte.

Après le dimanche des ministères, voici venu le temps de l'expansion missionnaire.

Depuis Pâques, nous découvrons jour après jour le corps du Christ ressuscité.

Ce corps que nous formons tous ensemble ne cesse de se déployer, de s'articuler, de se mouvoir dans notre monde. Par le baptême, chacun de nous se trouve ainsi incorporé et engagé dans ce mouvement vers l'éternité, dans cet élan ascensionnel de transfiguration, de divinisation.

L'expansion missionnaire n'a rien à voir avec un événement tonitruant. Elle est davantage cet avènement mystérieux et silencieux du Royaume des Cieux dans le cœur de l'homme.

Ainsi la Pâque du Christ poursuit son œuvre de salut dans nos vies. L'arbre de vie planté sur le Calvaire plonge encore ses racines dans nos cœurs, il étend ses branches dans le monde, il fructifie à travers nos vies données.

S'enraciner, fructifier et s'épanouir pour l'éternité : telle est notre participation personnelle à l'expansion missionnaire.

S'enraciner véritablement

Tout d'abord, il s'agit de s'enraciner véritablement.

Le premier lieu de l'expansion missionnaire sera donc notre propre cœur. Cette croissance est totalement invisible mais absolument nécessaire. Avant d'étendre ses branches, il s'agit de s'enraciner véritablement ; autrement dit, il s'agit d'être transplanté en Dieu.

Au plus profond de nous-même, il y a cette terre nourricière, ce terreau originel où Dieu a mis tout le poids de son amour, toute la richesse de sa grâce qui vient nous édifier jour après jour.

L'homme qui s'enracine véritablement est capable de goûter à ces richesses cachées, de se ressourcer à cette vitalité de Dieu. Il s'agit de vivre transplanté en Dieu. La lettre aux Éphésiens le redit avec force : « Restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour, car alors vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'amour du Christ ».

S'enraciner véritablement, c'est donc vivre enraciné dans l'Amour, c'est connaître et reconnaître au quotidien l'amour du Christ. Car « Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. »

Pour durer dans la vie présente, pour traverser les crises et les tempêtes de ce monde, il faut s'enraciner véritablement, il faut chercher cette bonne terre dans les profondeurs de notre cœur, il faut puiser aux sources de l'Amour par la prière et les sacrements. Labeur invisible aux yeux des hommes mais mission essentielle pour qui veut demeurer en Dieu.

S'enraciner en Dieu, c'est vivre les pieds sur terre, en citoyen du ciel.

C'est tout à la fois une grâce et une ascèse. Pour trouver la bonne terre qui pourra nous nourrir et nous édifier dans la durée, il faudra sans doute quitter la superficialité de la mondanité et de l'immédiateté.

Fructifier en vie éternelle

De façon plus visible, l'expansion missionnaire ressemble à une fructification. Car il s'agit de fructifier en vie éternelle.

Fructifier, c'est la première chose que le Seigneur demande à Adam et Eve. « Soyez féconds », c'est-à-dire fructifiez, manifestez par vos vies la richesse de ma parole et la force de mon amour.

La fructification n'est pas une option passagère, c'est un commandement éternel, un ordre de mission inscrit en nous dès l'origine.

Fructifier, c'est porter du fruit mais c'est aussi transmettre au monde la vie de Dieu, son amour pour tout homme. C'est bien ce que nous dit Jésus dans l'évangile : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Porter du fruit, c'est déployer l'amour de Dieu au cœur du monde, c'est vivre une réciprocité fraternelle dans la Charité.

Porter du fruit, c'est participer à cet engendrement du monde dans l'amour, c'est donner chair à la parole de Dieu, c'est manifester cette vie de Dieu inscrite dans nos cœurs. Comme pour un enfantement qui dure encore, il nous faudra transmettre cette vie, assumer un poids de souffrance jusqu'à l'éclosion d'un monde nouveau, jusqu'à la maturité de chacune de nos libertés.

Cela demande du temps, de la patience et une certaine vigilance. On sera parfois tenté d'abandonner, de précipiter les choses ou de tout accaparer, mais l'Amour prend patience. L'Amour donne la vie, il ne la retient pas pour lui-même, il la laisse éclater pour qu'elle s'épanche en tout homme et rende grâce à Dieu.

S'épanouir en vie fraternelle

Enfin il s'agira de s'épanouir en vie fraternelle. L'expansion missionnaire est un mystère de communion, elle est affaire de relation et de circulation. Pour étendre ses branches, la sève intérieure doit monter et descendre, mais elle doit aussi saisir et intégrer toute une série de greffons ou de rejetons.

Toute l'histoire de la révélation est une succession de greffons et de rejetons vivifiés par l'Esprit. C'est ainsi que se déploie le corps du Christ.

Dans ce mystère d'intégrations successives, « Dieu est impartial, il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. » nous dit l'apôtre Pierre dans la première lecture.

Mais pour atteindre l'universalité, Dieu inscrit des priorités. Pour vivre la communion avec tous, il procède par élection. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, dit Jésus à ses disciples, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure ».

Dans toute expansion missionnaire, il y a ce mystère d'élection, il y a ce labeur de l'intégration. C'est un fait lié à notre condition. C'est une réalité qui vient servir notre liberté personnelle. Nous avons été choisis et aimés non pas pour une exclusivité mais pour entrer en fraternité avec tous.

Le mystère de l'élection nous convie dès lors à l'adoption mutuelle et à la communion fraternelle. C'est notre première mission. Cette consécration de Dieu pour la sainteté nous oblige à vivre la Fraternité au cœur de notre humanité. Des hommes et des femmes comme Charles de Foucauld ou Madeleine Delbrêl l'ont bien saisi en leur temps. Mais qu'en est-il pour nous aujourd'hui ?

Dans un monde fragmenté, divisé, déboussolé, nous devons nous rappeler avec force que Dieu est impartial. Il est le Père de tous pour que nous devenions le frère de chacun dans son Fils Jésus Christ. Sans cette communion vivante et fraternelle, il n'y aura jamais d'expansion vers la vie éternelle.

Seigneur Jésus,
Toi l'envoyé et le missionnaire,
Apprends-nous à nous enraciner véritablement, fais-nous vivre sur la terre comme au Ciel.
Toi le Crucifié ressuscité sur l'arbre de la Croix,
Donne-nous de porter et de partager ton fruit de vie.
Toi notre frère et premier-né,
Enseigne-nous la Charité à l'école de la Fraternité.